

2 Ann. 3. 86. 44

6

Monsieur



Je me suis donné l'honneur de vos lettres  
de Calais comme le vent contraire m'avoit  
empesché de pouvoir mettre pied à terre  
deuant le 6. Or ie vo! diray d'estre arrivé  
hier au soir icy en bonne disposition graces  
a Dieu non obstant la grande incommodité  
des postes qui sont si ruinées d'icy a Abbeville  
& souuent ay esté contraint de faire deux  
courses sur les mêmes chevaux. Demain a la  
pointe du jour ie partiray pour continuer  
mon voyage vers Bourbon ou i'esperé d'arriver  
apres demain au soir de uen ayant a  
34 postes a faire. ie y pourray sans doute  
la Royne d'Angleterre qui n'en doit pas partir  
encore de 3 ou 4 semaines, si ce n'est  
le P. de Douart qui n'en vient & deuant  
hier a heure ayant résolu de continuer  
a prendre les cours. ~~sur~~ durant ce temps  
la pais & desirables. Cuy apportent quelq

Aug. 27.

allegem<sup>t</sup> a ces maux en sorte q<sup>l</sup> la D<sup>e</sup>  
 entretenue des lieux. Royner ne se fera  
 qu'en cette ville et non a fontaine Roue  
 le long de St. P<sup>e</sup> appele. Je vous enuoye  
 icy la Capitulation de la prise de Filsbourg  
 et crois q<sup>l</sup> par le D. ord. v<sup>o</sup> receuery ille  
 de la prise de Couvones qui est un exple  
 de Mons. le Marechal de Turrain  
 selon les nouvelles qu'on en a receues  
 au iourd'uy par un Courier enuoye exprès  
 et on espere en peu de iours d'auoir la  
 auant de la prise de quelques autres  
 places qui sont la ex environs de iudicy  
 sont des garnies de gens de guerre et  
 q<sup>l</sup> le D. S. R. Marechal. a de fait apres la  
 prise de Filsbourg. 4 regim<sup>ts</sup> q<sup>l</sup> Beck  
 enuoyoit pour la Defense de ces places.  
 La on assure au luy q<sup>l</sup> le Reg<sup>l</sup>  
 de Tomone auant fort. Mais en  
 Regmont le Gouverneur d'Alger

Mons<sup>r</sup>? ayant a mesme que luy  
 de l'ennemy d'Alger par les Bes  
 Carthage et le Canton au lieu à Mons<sup>r</sup>?  
 fient avec un mot de caution d'Alger.

qui est avec l'ennemy...

françois a luy supprende la Citadelle  
aux Espagnols, qui commandent la ville  
c'est a dire l'audace & certaine apparence de  
prendre apparemment que n'ay pas une petite  
peste pour la maison de Saugay, en celle  
conjonction, si on parle fort du passage  
le Mons<sup>r</sup> l'Electeur en Hong<sup>r</sup> et on n'en  
espre rien de bon p<sup>r</sup> le Roy, et on n'a  
apparement de la Royne, a en est pas en une petite  
alarme, mais dans peu de jours, j'espererai vous  
en dire des nouvelles plus apparencees particulieres &  
esperant dans 10 ou dix jours au plus tard.

D'estre de retour icy, pour en reparler aussy  
dans 10 ou 12 jours apres, le durant le temps  
la ne ne reçois qu'un ordre de l'Est. qui m'oblige  
a y faire plus long sejour, v<sup>os</sup> sup<sup>r</sup>  
Mons<sup>r</sup> de luy faire entendre, et si en ord<sup>r</sup>  
particulier de v<sup>os</sup> puis servir en quel que chose  
de m'employer avec toute liberte, et vous  
tenoyre icy courtois, com<sup>e</sup> véritablement, ai  
suis  
Monsieur



v<sup>os</sup> tres humble et tres  
affectionné  
J. Pollot.

Paris le vendredi 20 Mars 1641

Mons<sup>r</sup> l'Electeur  
Mons<sup>r</sup> de luy faire entendre  
particulier de v<sup>os</sup> puis servir en quel que chose  
de m'employer avec toute liberte, et vous  
tenoyre icy courtois, com<sup>e</sup> véritablement, ai  
suis  
Monsieur

Mons<sup>r</sup> de luy faire entendre  
particulier de v<sup>os</sup> puis servir en quel que chose  
de m'employer avec toute liberte, et vous  
tenoyre icy courtois, com<sup>e</sup> véritablement, ai  
suis  
Monsieur

*[Faint, mirrored handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is largely illegible due to fading and bleed-through.]*

